

L'allocation de Monsieur Jean-Marie Morin, ministre d'État à l'Éducation

Jean-Marie Morin

Volume 36, 1969

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1007289ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1007289ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Historia Ecclesiae Catholicæ Canadensis Inc.

ISSN

0318-6172 (print)

1927-7067 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Morin, J.-M. (1969). L'allocation de Monsieur Jean-Marie Morin, ministre d'État à l'Éducation. *Sessions d'étude - Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*, 36, 9–10. <https://doi.org/10.7202/1007289ar>

L'allocution de Monsieur Jean-Marie Morin ministre d'État à l'Éducation

Madame la Présidente,

Mesdames et Messieurs de l'Exécutif,

Chers Congressistes,

C'est avec grand plaisir que j'ai accepté de remplacer aujourd'hui mon collègue des Affaires culturelles, l'honorable Jean-Noël Tremblay, retenu à Chicoutimi par la visite qu'effectue au Québec le secrétaire d'État aux Affaires étrangères de France, Monsieur Jean-Noël de Lipkowski.

Au nom du Gouvernement du Québec et en mon nom personnel, je vous souhaite la plus cordiale bienvenue à Québec, à l'occasion de votre congrès annuel. A l'intérieur de ses vieux murs, la capitale du Québec vous réserve chaleur et hospitalité. Soyez chez vous, chez nous !

Il eût été assez difficile, pour vous, je pense bien, de trouver un endroit plus approprié que cette ville historique, pour la tenue de vos assises. Je pense néanmoins que vous pourriez encore mieux apprécier la splendeur de la cité de Champlain de la rive sud du Saint-Laurent. C'est pourquoi je vous suggère de retenir le nom de la merveilleuse ville de Lévis, pour une prochaine année. J'aurai dès lors un motif de plus pour vous accueillir puisque cette ville est située dans le plus beau comté du Québec, comté que je représente à l'Assemblée nationale.

Mesdames et Messieurs de la Société canadienne d'Histoire de l'Église, je sais tout le travail que vous accomplissez depuis 1933.

Votre groupement, qui cherche à mieux faire connaître la vie et les œuvres de ceux qui ont fait l'histoire religieuse de notre pays, a joué, joue et continuera de jouer un rôle extrêmement important dans notre société contemporaine.

En ce moment précis où tout semble débousolé et désordonné, il est indispensable que des associations comme la vôtre fassent connaître les œuvres de ceux qui nous ont précédés; car les leçons bien comprises du passé ramèneront la jeunesse à des dimensions plus justes et mieux ordonnées. Cette même jeunesse pourra aussi comprendre qu'elle n'est

pas le fruit d'une génération spontanée; que son action ne saurait être objective sans la connaissance de l'Histoire.

Chers Congressistes, encore une fois bienvenue à Québec et bonne chance dans les travaux que vous entreprenez aujourd'hui.

Je souhaite vivement que le dialogue que vous amorcez soit couronné de succès.